

## Bibliothèque idéale

# Quand Jean-Marie PELT évoquait Teilhard de Chardin

Jean-Philippe de Tonnac - publié le 04/01/2016

Biologiste et écologiste engagé, vulgarisateur et communicant passionné, fondateur de l'Institut européen d'écologie de Metz, Jean-Marie Pelt est décédé le 23 décembre 2015. En hommage, nous republions cet entretien paru en juin 2014, dans lequel il évoquait l'ouvrage *Le Phénomène humain*, de Pierre Teilhard de Chardin.



©John Foley/Opale/Leemage

Peut-on articuler, de manière sereine, une vie d'homme de science et une vie de croyant ? Jean-Marie Pelt répondait que dans la France « laïcarde », il reste toujours difficile de faire carrière lorsqu'on déclare devant ses pairs avoir la foi. Il avait une façon joyeuse de témoigner des moments d'extases, des expériences mystiques qui émaillent son parcours. « *La foi est un legs familial, expliquait-il ainsi. La famille de mon père avait donné un évêque à Metz, mon grand-oncle. Mon côté un peu mystique, je le tiens, lui, de mon grand-père. Ma foi s'est toujours trouvée réconfortée et relancée par des épisodes ou des épreuves venus périodiquement bouleverser ma vie. Pour autant, le fait d'avoir témoigné ma vie durant de Jésus ne m'a pas attiré que des sympathies dans mon milieu.* »

**Cette difficulté de concilier science et foi**, la trajectoire douloureuse de Pierre Teilhard de Chardin, jésuite, géologue et paléontologue, en offre une illustration presque parfaite. Jean-Marie Pelt a découvert son existence au cours de ses études de pharmacie et aussitôt que ses livres furent disponibles, il a lu avec enthousiasme une œuvre qui l'a aidé à forger sa propre vision du monde. Le fait que l'œuvre de Teilhard soit posthume, interdite de publication de son vivant et toujours regardée par le milieu scientifique avec un brin de condescendance, participe de ce constat amer : au pays de Teilhard, la laïcité est bien souvent le masque d'une certaine intolérance.

### **Comment découvrez-vous *Le Phénomène humain* ?**

*Jean-Marie Pelt* : L'histoire commence à la faculté de pharmacie de Nancy, en 1952. Je suis jeune étudiant. Mon idée est d'approfondir l'étude des deux disciplines qui m'ont le plus passionné durant mes études secondaires, la chimie et la biologie. Bien qu'il n'y ait rien de plus rébarbatif que d'essayer de mémoriser l'architecture de centaines de fleurs, le cours qui a trait à la classification des plantes d'emblée me captive. Notre professeur d'histoire naturelle, Robert Franquet, a été assistant au musée national d'Histoire naturelle de Paris. Il a surtout suivi l'enseignement de Pierre Teilhard de Chardin à l'Institut catholique. Au contact de son maître, il a contracté le virus de l'évolution. Robert Franquet présente les plantes dans le cadre général d'une théorie qui permet d'expliquer la diversité des formes rencontrées dans la nature.

### **Qui est exactement Teilhard de Chardin ?**

C'est un esprit remarquable, un prêtre de la Compagnie de Jésus doublé d'un géologue et d'un paléontologue. Il s'est acquis une renommée internationale pour avoir été l'un des premiers à bâtir une synthèse de l'histoire de l'Univers autour du thème central de l'évolution. L'ampleur et l'originalité de sa

pensée scientifique, philosophique et théologique ont suscité l'admiration de ses pairs qui l'ont élu à l'Académie des Sciences en 1950 et l'ont nommé directeur de recherche au CNRS l'année suivante. Elles lui ont valu, par contre, des relations exécrables avec le Vatican. Il est démis de ses fonctions de professeur de géologie à l'Institut catholique. L'Ordre des jésuites lui recommande de reprendre en Chine ses recherches géologiques interrompues, donc de prendre le large. À sa mort, en 1955, aucun de ses livres n'avait été encore édité.

Si ses livres sont posthumes, ni votre professeur ni vous-même n'aviez pu y avoir accès en 1952. Vous avez raison. Robert Franquet avait reçu son enseignement directement de Teilhard et j'ai dû attendre, pour ma part, la parution du *Phénomène humain*, qui date de 1956. Même si j'avais été d'une certaine manière préparé, le livre a été une absolue révélation. Pour Teilhard, l'univers n'est pas statique. Il le perçoit comme un processus à travers lequel tout évolue, se transforme, se complexifie, des « corpuscules cosmiques » jusqu'à l'émergence de la vie, étape qu'il appelle joliment le « pas de la vie », puis celle de la conscience, le « pas de l'esprit », selon un mouvement ascendant qui évoque une forme de spiritualisation de la matière. De cette pyramide évolutive dont le livre décrit tous les niveaux, ce qu'il appelle le point Oméga figure le sommet, point de convergence et de ralliement de toutes les consciences, et prépare l'avènement du Christ cosmique.

### **Qu'avez-vous trouvé dans ce livre pour vous-même ?**

D'abord une fresque d'une extraordinaire envergure qui m'aidait à mettre de l'ordre dans la vision de l'univers que je me construisais. L'idée d'une convergence vers un point de réconciliation de la matière et de l'esprit, et de dépassement. Elle ne pouvait que séduire le jeune étudiant croyant que j'étais. Ensuite des concepts stimulants, comme celui de noosphère – désignant ce qui, au stade supérieur de la biosphère, résulterait de la solidarisation de toutes nos pensées et qui semble bien préfigurer le village planétaire décrit par Marshall McLuhan. Je peux dire que l'enseignement que j'ai reçu de Teilhard fait intimement partie de ma vision du monde. Vous trouverez dans mon dernier livre co-écrit avec Pierre Rabhi ([\*Le monde a-t-il un sens ?\*](#) chez Fayard), une influence manifeste de l'auteur du *Phénomène humain*.

### **Le monde scientifique reconnaît-il son apport ?**

La biologie est en France, plus que la physique, très matérialiste. Elle a développé une lecture athée de la pensée de Darwin en oubliant que le père de la théorie de l'évolution était croyant. C'est en réalisant que le récit biblique de la Création ne s'articulait pas avec ce que sa science lui enseignait qu'il a perdu la foi. Il prenait, comme ses semblables à son époque, la Bible à la lettre. L'immense travail réalisé par les sciences humaines sur les mythes et les symboles n'était pas encore à sa disposition pour justifier ce désaccord. Le fait que Teilhard soit resté une grande figure au sein du monde catholique a constitué un handicap considérable à la diffusion de ses idées. À l'image des saints que j'ai étudiés (*Heureux les simples*, Flammarion, 2011), sa vie s'est achevée dans les conditions dramatiques d'une non-reconnaissance de son travail. Je vois Teilhard comme un saint et considère que le jour viendra, peut-être pas demain, où l'Église le canonisera.

### **Teilhard vous a-t-il aidé à vivre votre foi ?**

Enfant, je croyais en un Dieu Tout-Puissant. Je le rencontrais à travers la beauté de la nature, comme on le faisait au Moyen Âge, ou à travers le chant grégorien qui me procurait de véritables extases. Puis, avec les épreuves de la vie, c'est la figure du Christ qui a fini par s'imposer. Le divin s'est humanisé. Mes activités d'auteur ou d'enseignant ne m'ont jamais empêché de vivre intimement ma croyance et de témoigner de

Jésus. J'ai réalisé, longtemps après l'avoir lu, le rôle que Teilhard avait joué pour solidariser de manière indéfectible ma recherche scientifique et ma foi.

> ***Jean-Marie Pelt en quelques dates :***

**1962** | Début d'une carrière de professeur de botanique, de biologie végétale, de cryptogamie et de pharmacognosie.

**1971** | Fondation de l'Institut européen d'écologie à Metz.

**1977** | *L'Homme renaturé* (Seuil)

**1982** | *L'Aventure des plantes* (série documentaire, TF1)

**2014** | *Le monde a-t-il un sens ?*, avec Pierre Rabhi (Fayard)

***L'ODYSSÉE DE LA CONSCIENCE :***

Ouvrage posthume, *Le Phénomène humain* (1956), achevé en 1940, est le premier livre publié de Pierre Teilhard de Chardin. Il offre une ouverture magistrale sur son œuvre en même temps qu'il en synthétise parfaitement les grands principes directeurs. Présenté comme une « introduction à une explication du monde », l'ouvrage retrace, en quatre parties, l'histoire de l'univers jusqu'à l'avènement d'une humanité perçue comme « une collectivité harmonisée des consciences » convergeant vers ce qu'il appelle le point Oméga, pôle supérieur de l'Évolution.